

de diametre, sur chacune desquelles on met environ deux livres pesant d'épingles après qu'elles sont sorties des mains du jaunisseur. Ces plaques ont un rebord d'environ six lignes de haut pour empêcher les épingles de tomber: le tout est porté par une croix de fer 1, 2, 3, 14, qu'on voit au bas de la Planche. On empile dans la chaudiere autant de portées qu'elle en peut contenir.

11. Représente deux bâtons de bois, au milieu desquels est une boucle passée dans un anneau. Ces bâtons servent à enlever la chaudiere destinée au blanchiment, que l'on voit à côté, en passant les crochets dont elle est armée dans les anneaux de ces bâtons: on voit mieux un de ces crochets dans la fig. 14.
12. 13. Deux Frappeurs qui mettent les têtes aux épingles. Ces figures sont mal-à-propos citées comme appartenant à la planche II, La fig. 12, n°. 2. au bas de la planche, & les fig. 17, 18, & 19 sont toutes relatives au même objet. La fig. 18, est le plan du métier à six places, A B C D E F pour six frappeurs. C'est un billot de bois ou tronc d'arbre, de trois piés neuf pouces de diametre & seize pouces de haut, sur lequel sont élevés six poteaux *ss*, *st*, *fig. 12, n. 2*, assemblés par les traverses *tt*, dans lesquelles passent les broches *xx* & l'outibot *bc*. Les broches terminées en pointes reposent par leur partie inférieure sur des plaques de plomb *5*, 7, place B, *fig. 18*, encastrées dans des creux 1, 3, place A, pratiqués dans le billot. L'outibot est guidé par la moise de fer *yy*, en sorte que le poinçon Z dont son extrémité inférieure est armée, tombe juste sur l'enclume 6, places B & C, dont la queue entre dans le trou 2, place A. L'enclumeur, assis à sa place, les coudes appuyés sur les barres de bois G H, prend dans la poche ou calotte *oz*, places E, F, qu'il a devant lui, une hampe ou corps d'épingle placé en Z, comme on voit place D, & la pousse dans un grand nombre de têtes placées en *o*, où elle ne peut manquer d'en enfiler une ou plusieurs. Il place ensuite l'épingle chargée d'une seule tête sur l'enclume 6; & lâchant le pié de dessus la marchette *gf*, *fig. 12, n. 2*, le poids *a* dont l'outibot est chargé, le fait descendre sur l'enclume & comprime la tête autour de l'épingle, qui après qu'elle est façonnée, est jetée dans l'espace 3, 10, place D ou Z, place C, *fig. 18*.

14. Chaudiere à blanchir de cuivre rouge, de dix-huit pouces de diametre & deux piés & demi de hauteur.
15. Partie d'une portée empilée sur la premiere, & destinée à entrer dans la chaudiere.
16. Représente le plan de la moise *yy* qui guide le mouvement vertical de l'outibot. On voit par cette figure dessinée, ainsi que les deux suivantes, sur une échelle quadruple de celle qui est sur la planche, que les broches *xx* de six lignes de gros, ne remplissent pas exactement les trous dans lesquelles elles passent. On laisse une vuide de deux ou trois lignes que l'on remplit de parchemin huilé pour faciliter le mouvement de la moise le long des broches; on met aussi du parchemin dans le trou de la traverse par lequel passe la tige de l'outibot.
17. Représente en grand l'outibot sur l'échelle quadruple, c'est-à-dire, que quatre piés ne font compte que pour un. On voit en Z comment la partie inférieure est recréusée sur neuf lignes de profondeur & six en quarré pour recevoir le poinçon *za* de six lignes en quarré, & dix lignes de long réduit à cinq lignes en quarré par les extrémités. A côté en *x* est le plan du poinçon, le long des quatre rives duquel sont des cavités hémisphériques, dans une desquelles la tête de l'épingle se forme: ces cavités sont faites avec le poinçon émouffé que l'on voit de l'autre côté de l'outibot.
18. Voyez ci-dessus, *fig. 12*.
19. Représente le canon & l'enclume dessinée sur l'échelle quadruple. *a* 6, l'enclume; 6, le canon qui la reçoit, & qui est recréusé, comme les lignes ponctuées le font voir, de six lignes en quarré, sur autant de profondeur. Ce canon dont la queue 7 entre dans le trou 2, place A, *fig. 18*, reçoit l'enclume *a* 6, d'un pouce de long, sur sept lignes en quarré par le haut & quatre lignes par le bas: la face supérieure a quatre cavités hémisphériques comme le poinçon, ainsi qu'on peut voir par le plan *y* qui est à côté. Ces cavités communiquent à des gouttieres dans lesquelles le corps de l'épingle trouve place.
20. Représente le poinçon ou peigne avec lequel on pique les papiers dans lesquels on place les épingles après qu'elles sont achevées. On voit au-dessous le profil du même poinçon, & la maniere dont le papier est plié en plusieurs doubles quand on le pique.